



- 11 JUSTICE *Le juge Nicolas Ayer part à la retraite*
- 13 MARLY *Des danseurs à la conquête de Las Vegas*
- 15 TOURISME *Visiter Fribourg avec son téléphone portable*
- 16 ESTAVAYER-LE-LAC *Des ouvrages inestimables*

Les antiphonaires datent du XV<sup>e</sup> siècle

# Taureaux débusqués au berceau

**EXPO BULLE • La génomique bouscule le monde des vaches laitières. En prédisant plus vite les caractéristiques du bétail, elle accélère les générations et emballe le marché des semences.**



Spécialiste de la génomique, le Québécois Vincent Landry (à dr.), a traversé l'Atlantique pour découvrir les vaches d'Expo Bulle en compagnie de Dominique Savary, président de Swissgenetics.

PHOTOS ALAIN WICHT  
TEXTES JÉRÉMY RICO

Un coup d'œil pour s'assurer que la vache est bien propre. Un coup de chiffon pour lustrer son pis. Un coup de rasoir pour aligner les poils de son dos. Samedi matin dans les allées d'Expo Bulle, les éleveurs peaufinent les derniers détails avant de faire défiler leur bête sur le ring. L'animal doit se montrer sous son plus beau jour. Mais les éleveurs le savent: malgré toute leur minutie, les championnes qu'ils présentent au jury doivent une bonne partie de leur beauté à leur génétique. Et, pour une partie d'entre elles, à la génomique.

Présente sur le marché suisse des vaches laitières depuis cinq ans, cette science a complètement chamboulé le travail des éleveurs. Mais cela ne se voit pas dans les allées d'Expo Bulle. Il faut remonter bien en arrière, jusqu'au sperme dont est issue la vache qui défile.

## DES QUESTIONS ÉTHIQUES

Pour certains éleveurs, la génomique pose également des questions d'ordre éthique. Emballer à tel point la machine, n'est-ce pas aller trop loin? Pour le spécialiste Vincent Landry, la réponse est non: «Tant que l'on respecte l'âge normal de procréation des animaux, il n'y a aucun problème. En matière de résistance aux maladies par exemple, cette sélection aurait été faite naturellement.» Pour appuyer son propos, le Québécois invoque également les demandes des consommateurs. «Un cheptel plus résistant aux maladies, cela veut dire moins d'utilisation d'antibiotiques. La génomique a aussi permis d'identifier des femelles porteuses du gène A2A2. Ces vaches produisent du lait qui peut être bu par les intolérants au lactose.» Mais le spécialiste le concède, certains aspects de la génomique, notamment dans ses perspectives futures, ne man-

Selon le système traditionnel, les éleveurs se basent sur deux repères principaux au moment de choisir la semence qui engendrera la vache la plus belle, la plus productive ou la plus résistante aux maladies. D'abord, le pedigree du taureau: si l'animal est issu d'une lignée de qualité, ses descendantes le seront peut-être aussi. Fiabilité du raisonnement: 30 à 40%. Lorsque le taureau atteint l'âge de quatre ou cinq ans, l'éleveur peut ensuite se baser sur les performances de femelles qu'il a engendrées. Un taureau qui a une cinquantaine de femelles voit alors sa valeur être fixée avec une fiabilité d'environ 75%.

### La fiabilité, plus vite

La génomique accélère tout ce processus. Grâce à une poignée de poils prélevés sur le taureau à peine né, les scientifiques parviennent à analyser les gènes de l'ani-

mal. Et ainsi prédire très rapidement, avec une fiabilité estimée entre 60 et 70%, s'il donnera naissance à des bêtes de qualité. «En 2012, 3% des semences vendues avaient une valeur fixée par analyse génomique», explique Dominique Savary, président de Swissgenetics, le leader suisse de la vente de semences. «En 2015, nous en sommes à 33%.»

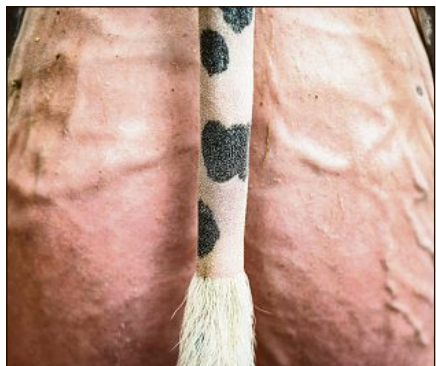
## «Avec la génomique, on peut créer une génération tous les vingt-trois mois»

VINCENT LANDRY

Plusieurs facteurs expliquent ce bond fulgurant. Pour les éleveurs, la génomique promet une amélioration plus rapide du cheptel. «Auparavant, il fallait attendre 53 mois pour qu'un taureau ait une évaluation fiable, puis de nouveau 53 mois pour bâtir la génération suivante», calcule Vincent Landry. «Avec la génomique, on peut créer une génération tous les 23 mois.» Le Québécois de 37 ans sait de quoi il parle. Responsable formation et communication au sein du Centre d'insémination artificielle du Québec, à la pointe dans le domaine, il est justement en Gruyère pour présenter les avantages de la génomique aux éleveurs. Il animera une conférence ce soir, au Crêt.

### Une évolution accélérée

A Expo Bulle, les éleveurs en question constatent pour la plupart les améliorations induites par cette nouvelle technologie: «On voit que la race génétique évolue plus rapidement», explique Christophe Pittet, éleveur à Echarlens. «Il y a eu beaucoup d'améliorations sur les critères de santé des vaches.» Un sentiment encore renforcé par les premiers tests effectués sur les vaches issues de taureaux génomiques, qui confirment pour la plupart les prévisions.



queront pas de créer des questionnements éthiques. Eleveur à Echarlens, Dominique Pittet tient un exemple: «On parle maintenant de tester des ovules grâce à la génomique. Le progrès va d'un coup très vite, et il n'est plus dans les mains de l'éleveur.» JER

## Le plein de visiteurs

Pour la deuxième année consécutive, Expo Bulle s'est déroulée sur une seule journée, samedi. Une formule «désormais établie», se réjouit Jean-Charles Philipona, gérant de la manifestation. «Nous avons compté environ 3800 visiteurs, autant qu'en 2015.» Au terme de la journée de concours, Expo Bulle a désigné ses championnes parmi les 440 vaches inscrites. Dans la catégorie Holstein, le titre national revient à «Galys-Vray» de l'exploitation Junker, Staub, AL.BE.RO, à Iffwil (BE). «Ronja», de l'exploitation Gobeli Holstein, à Saanen (BE), est championne du pis. «Reinette», de Marc et Errard Junker, toujours à Iffwil, est sacrée championne junior. Du côté des Red Holstein, le titre suprême est revenu à «Lotanie», de Pierre Oberson et Nicolas Savary, à Maules. «Klara», de Jean Siegenthaler, à Mont-Soleil (BE), est championne du pis. Le titre junior revient à «Barbotine», de Roger Frossard, aux Pommerats (JU). JER

## PAYERNE

### Une foule de passionnés d'aviation

Clin d'Ailes, le musée de l'aviation militaire, a fait le plein durant deux journées spéciales. Entre 450 et 500 personnes sont venues à Payerne (VD) découvrir de près des avions comme le F-5 Tiger ou participer en famille à diverses animations.

«C'est un succès assez inespéré, c'est la limite pour nous, 500 personnes au total samedi et dimanche après midi. Nous sommes très contents», a relevé Rémy Gilliard, responsable presse du musée Clin d'Ailes, inauguré en avril 2003 et dont la surface a été doublée l'an dernier, atteignant désormais près de 4000 m<sup>2</sup> de surface utile.

Des passionnés d'aviation, mais aussi des familles et des Allemaniques avaient fait le déplacement pour visiter un musée entièrement animé par des bénévoles, dont beaucoup de retraités des forces aériennes. Un Tiger F-5 était une des attractions de ces journées. Des animations ont aussi permis d'intéresser le public, comme celles proposées par les radioamateurs. Ils ont notamment aidé les plus jeunes visiteurs à souder des fils de fer afin de construire un petit avion qu'ils ont pu emporter, explique Rémy Gilliard.

Un stand a donné la possibilité d'en savoir davantage sur les problèmes que posent aux avions les multiples conditions météo. Nuage de grêle, givre, foudre: le spécialiste Claude Castella a pu partager ses connaissances.

Un simulateur de vol et son équipe ont fait vivre aussi différentes situations, du vol de ligne à un vol de visée sur une place de tir. Deux autres journées de ce type marquent la fin de la saison en septembre. ATS

## EN BREF

### ACCIDENT LORS D'UNE COURSE DE MOTOCROSS

**SAINT-AUBIN** En tentant d'éviter une collision avec un concurrent déjà au sol, un participant d'une course de motocross a volontairement perdu la maîtrise de sa moto lors d'un saut samedi vers 12h30. Après avoir lâché sa machine, cet homme de 33 ans a lourdement chuté sur ses jambes et est resté couché au sol. Blessé, il a été hélicoptéré à l'Hôpital de l'Ile à Berne, indique la Police cantonale fribourgeoise dans un communiqué. VB

### DÉPASSEMENT RISQUÉ

**ÉCHARLENS** Deux véhicules inconnus ont dépassé dangereusement un tracteur à la sortie de Riaz en direction d'Echarlens, samedi vers 17h10. Le dépassement a forcé un automobiliste de 50 ans à effectuer une manœuvre d'évitement. Son véhicule est alors monté sur un talus avant de s'immobiliser à contresens 50 mètres plus loin. La police demande au conducteur du tracteur ou à toute personne pouvant fournir des éléments à l'enquête de contacter le 026 305 20 20. JER

> «Les éleveurs et les centres d'insémination face aux nouveaux défis de la génomique», lundi 20 heures, Hôtel de la Croix Fédérale, Le Crêt. Entrée libre



Galerie photo



> [www.laliberte.ch](http://www.laliberte.ch)